

## Note d'information de l'EFN sur l'AMR

### Comment l'UE peut-elle soutenir l'innovation durable et l'accès à des antibiotiques efficaces ?

Réunion de haut niveau de la présidence suédoise de l'UE et de l'Observatoire européen sur la résistance aux antimicrobiens (RAM), Comment l'UE peut-elle soutenir l'innovation durable et l'accès à des antibiotiques efficaces ? a débattu de la note d'information et des initiatives de la Commission européenne dans le cadre des recommandations du Conseil sur la résistance aux antimicrobiens et de la législation pharmaceutique révisée de l'UE, y compris les nouveaux mécanismes visant à encourager le développement d'antimicrobiens innovants.

Au cours de la présidence suédoise de l'UE, l'Observatoire européen et le ministère suédois de la santé et des affaires sociales ont travaillé ensemble pour mieux comprendre comment l'UE peut soutenir l'innovation durable et l'accès à des antibiotiques efficaces. L'Union européenne a un rôle important à jouer à la fois dans la lutte contre la résistance aux antimicrobiens et en contribuant à des solutions globales.

**Josep Figueras**, de l'Observatoire européen, a déclaré que "le pipeline de nouveaux antibiotiques est à sec et que l'accès aux anciens antibiotiques semble également menacé. La résistance aux antimicrobiens n'est pas une question de subsidiarité. La résistance aux antimicrobiens est transfrontalière. Il en va de même pour les contre-mesures qui doivent être mises en place pour lutter contre la AMR".

Le ministre suédois de la santé, **Jakob Forssmed**, a indiqué que l'une des priorités de la présidence suédoise de l'UE, qui s'achève, a été de relever les défis de la résistance aux antimicrobiens, en soulignant la nécessité d'assurer un accès durable à des antibiotiques efficaces ainsi que la contribution de l'UE à la lutte contre la résistance aux antimicrobiens au niveau mondial. Compte tenu de la nature du problème, la collaboration entre les parties prenantes est importante. Malgré les initiatives et les efforts, le rythme actuel est insuffisant. Si la réponse mondiale ne s'intensifie pas de manière substantielle, de nombreuses autres vies seront mises en danger. Il est donc urgent d'agir au niveau mondial. L'UE, par l'intermédiaire des États membres et ses institutions, est prête à prendre les prochaines mesures pour tirer parti des progrès mondiaux sur la résistance aux antimicrobiens. La prochaine présidence espagnole de l'UE maintiendra la résistance aux antimicrobiens dans son programme politique.

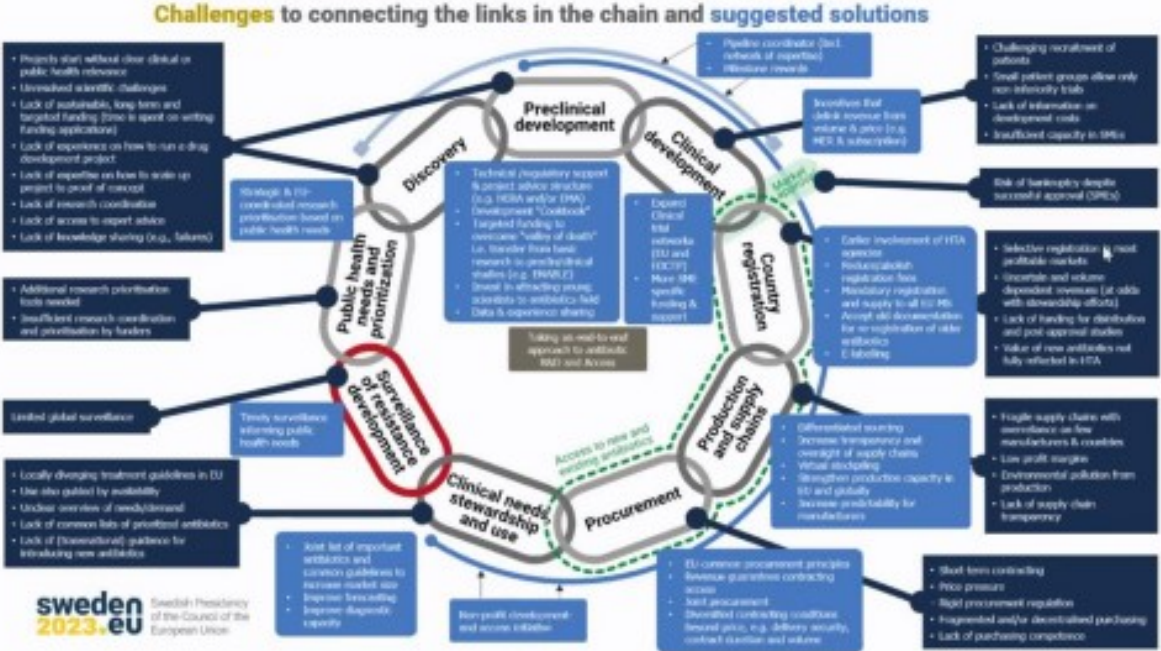
**Michael Anderson**, de la London School of Economics and Political Science (LSE) et de l'Observatoire européen des systèmes et des politiques de santé, et l'un des auteurs de la nouvelle note d'information intitulée "Comment l'UE peut-elle soutenir l'innovation durable et l'accès à des antibiotiques efficaces ? Il a souligné que le pipeline d'antibiotiques cliniques est considéré comme "insuffisant" pour répondre aux défis de la résistance aux antibiotiques. Les principaux défis à relever en matière de recherche et de développement sont les défis scientifiques (taux élevé d'échec en science fondamentale et en recherche préclinique) et les défis du marché (faibles volumes de vente ou concurrence sur les prix). Une fois que les nouveaux antibiotiques arrivent sur le marché, les entreprises donnent la priorité aux marchés les plus importants, et les pénuries d'antibiotiques préexistants sont fréquentes (retirés du marché pour des raisons financières).

Comment stimuler l'innovation, la recherche et le développement de nouveaux antibiotiques ? Par des incitations financières directes (accords d'achat), indirectes (prolongation d'exclusivité) ou d'autres mesures incitatives telles que les modèles d'option pour les antibiotiques (OMA). Dans tous les cas, il

est urgent d'agir pour faire face à la menace croissante qui pèse sur la santé publique, les systèmes de santé et les économies. Les nombreuses options présentées dans le document d'orientation ne fonctionneront que si l'Union européenne et le monde entier font preuve de solidarité. L'UE a intérêt à soutenir les efforts mondiaux de lutte contre l'AMR, non seulement pour préserver la santé des citoyens, mais aussi pour leur bien-être.

**Malin Grape**, du ministère suédois de la santé et des affaires sociales, a souligné que même si beaucoup a été fait au niveau de l'UE, il y a une certaine frustration de ne pas voir plus de progrès concrets dans la lutte contre LA RÉSISTANCE AUX ANTIMICROBIENS. La population souffre toujours d'un manque d'accès aux antibiotiques clés dans les systèmes de santé. La présidence suédoise a estimé qu'il n'était pas nécessaire de trouver de nouvelles idées créatives sur la manière de résoudre ce problème, mais plutôt d'examiner l'abondance du travail déjà accompli. Ce progrès n'est pas un processus linéaire puisque le développement de nouveaux antibiotiques est également lié à l'accès aux antibiotiques nouveaux et existants. Malin estime que tant que les gens utiliseront les antibiotiques, la résistance continuera d'apparaître. Il est donc important de développer des solutions possibles pour répondre à ces faiblesses et à ces défis.

Certains défis (bleu foncé) / suggestions (bleu clair) identifiés par les experts de la RAM sont présentés dans la chaîne graphique ci-dessous. Certaines suggestions peuvent être mises en œuvre au niveau national, sur la base d'un échange d'expériences. Le résultat le plus important est qu'il n'existe pas de solution unique à cette crise sanitaire de la résistance aux antimicrobiens. Il est essentiel d'adopter une approche globale et de disposer d'un ensemble complet de mesures différentes pour relever les défis tout au long de la chaîne. La prochaine étape est la préparation de la réunion de haut niveau de l'Assemblée générale des Nations unies de 2024, les dirigeants de l'UE étant prêts à travailler ensemble.



Pour **Roser Domenech Amado**, One Health, Direction générale la santé et la sécurité alimentaire, l'action mondiale est un élément clé du développement de la RAM. Et l'importance que la présidence suédoise de l'UE a accordée à ce dossier est cruciale. La partie la plus visible est constituée par les recommandations du Conseil, qui définissent des actions dans les plans d'action nationaux, la

surveillance et le contrôle de la prévention et de la lutte contre les infections, ainsi que la recherche et le développement, et la sensibilisation.

**Financement de l'UE disponible pour agir sur la résistance aux antimicrobiens :**

## Funding

Horizon Europe	EU4Health
OH approach to combat AMR: EUR 100 million	<ul style="list-style-type: none"><li>• Joint Action on AMR: EUR 50 million</li><li>• AMR MCM: EUR 20 million</li></ul>



 European Commission

Les prochaines étapes de cette évolution devraient être la conclusion d'un accord sur la pandémie d'ici l'année prochaine (2024) et le lancement en 2024 d'une action commune sur la RAM, afin de soutenir les plans d'action nationaux, d'améliorer la surveillance et de mener des campagnes de sensibilisation dans les États membres de l'UE.

Les objectifs à l'horizon 2030, élaborés en collaboration avec l'ECDC, sont les suivants :

## Targets

By 2030 (baseline year 2019)

- **consumption** to be reduced by 20%
- 65% total consumption belongs to **Access group**
- incidence of **bloodstream infections** to be reduced
  - ✓ by 15% for methicillin-resistant *Staphylococcus aureus*
  - ✓ by 10% for 3<sup>rd</sup> generation cephalosporins-resistant *Escherichia coli*
  - ✓ by 5% for carbapenem-resistant *Klebsiella pneumoniae*

Enfin, **Cees de Joncheere**, du bureau régional de l'OMS pour l'Europe, a expliqué que de nombreux investissements avaient été faits dans le développement de nouveaux antibiotiques et que, dans le même temps, la réserve d'antibiotiques continue d'être insuffisante pour relever les principaux défis dans ce domaine. Il faut donc en faire plus. À plus grande échelle, il est important de voir comment développer des mécanismes qui permettent réellement de faire passer de nouveaux antibiotiques dans le pipeline. "Il est essentiel d'exploiter nos systèmes en fonction de ce que nous avons et de le conserver. Lorsque nous développons de nouveaux antibiotiques, nous devons trouver des modèles permettant de les rendre accessibles dans le monde entier et nous ne pouvons pas nous contenter de développer quelque chose d'accessible pour les pays à hauts revenus. Nous devons trouver des modèles qui permettent au reste du monde d'en bénéficier également".

Du point de vue de la profession infirmière, la résistance aux antimicrobiens est un défi professionnel et politique qui nécessite l'engagement et le leadership des infirmières de première ligne. Dans la plupart des États membres de l'UE, les infirmières sont de plus en plus nombreuses à prescrire des médicaments, influençant fortement l'observance des traitements médicamenteux, la conciliation des traitements, en mettant l'accent sur les connaissances des citoyens/patients en matière de santé et la diminution du risque d'IAS. Par conséquent, l'EFN regrette que la contribution potentielle des infirmières dans la gestion des antimicrobiens reste sous-explorée.

**Note d'information de l'EFN - 23 06 2023**